

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 84 (1996)

Heft: 4

Artikel: Achifémin

Autor: Droit, Christine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280938>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ACHIFÉMIN

«Archiféminin», exposition réalisée par Sarah Grosjean, géographe, et Christian Geser, architecte, s'est tenue du 24 février au 3 mars au palais Beaulieu de Lausanne, à la demande du Salon «Habitat et Jardin» 1996. Tout un programme! Peut-on établir un parallèle entre l'évolution des femmes dans la société et l'habitat dans lequel elles ont évolué?

Peut-on poser la question d'une différenciation éventuelle de l'architecture conçue par des femmes et celle conçue par des hommes? Historiquement, le passage de la civilisation rurale à la civilisation urbaine change l'espace disponible pour les femmes. On passe d'un espace «ouvert» à un espace «clos», où les femmes sont reléguées à leurs tâches ménagères et éducatives. Seul moyen de s'évader: le marché, le lavoir, la fontaine, lieu de socialisation obligée, au moins pour les femmes issues des couches populaires. Pour ces femmes, pas de démarcation nette entre espace public et privé. D'ailleurs, la maison médiévale est ouverte sur la rue.

Les choses changent à partir du XVII^e siècle, avec la rationalisation de l'espace urbain. La maison se referme sur elle-même, et la femme en devient prisonnière. Deux classes sociales échappent cependant à cette réalité isolationniste: Les privilégiées de l'Aristocratie ou de la Bourgeoisie éclairée (voir le rôle des femmes dans les «Salons» du Siècle des Lumières), et les ouvrières, qui travaillent et occupent encore les espaces extérieurs (lavoirs, fours à pain...). A la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, la mécanisation progressive de l'espace ménager (eau courante, gaz, électricité domestique), transforment les habitudes de vie des femmes. Reléguées chez elles, de plus en plus isolées, c'est aussi la période où se mettent en place les premiers mouvements féministes. Revendications sociales, politiques, égalitaires, les femmes gagnent peu à peu leur indépendance.



Discussion animée autour de la maquette de Claudia Liebermann.

En Suisse, la première femme architecte, Lux Guyer, ouvre son bureau à Zurich. Sophie Taeuber-Arp, peintre et architecte d'origine suisse, est à l'origine de la transformation de «l'Aubette» à Strasbourg en 1926.

De nos jours, l'égalité des chances est quasiment acquise au niveau de la formation en architecture. Ce qui ne veut pas dire que les femmes sont aussi présentes que les hommes sur le marché du travail. En effet, 24,6% d'entre elles font autre chose une fois munies de leur diplôme.

L'exposition propose aussi une série de deux diapositives en parallèle d'espaces conçus par des hommes et des femmes. Objectif: deviner le sexe des architectes qui ont réalisé les projets... Peu convaincant à mon avis. Je rejoindrais assez les propos d'Inès Lamunière, elle-même architecte, qui déclarait dans «*Domaine public*» de janvier 1995. «*Il n'y a pas une manière masculine ou féminine d'aborder l'architecture, il n'y a que de bons et de mauvais architectes...*». D'ailleurs une visiteuse a étiqueté masculin le bar dessiné par Sophie Taeuber-Arp.

On trouve aussi des photos grand format de réalisations architecturales féminines suisses, localisées sur une carte. Un autre espace propose le résultat d'un sondage sur les attentes et besoins des femmes en matière de logement.

Enfin, clou de l'exposition, le concours d'architecture lancé à cette occasion et réservé à des femmes architectes. Il a été remporté par Sophie Cuendet*, dont la maquette «Maison pour une famille» était exposée en compagnie des deux autres projets lauréats.

Christine Droit

- *1^{er} prix: Sophie Cuendet, maison pour une famille
2^e prix: Claudia Liebermann «XY 321», maison de plain-pied
3^e prix: Marcelle Roulet «de 7 à 77 ans», appartement.

Bibliographie

- Paola Coppola-Pignatelli, 1982, *Spazio immaginario maschile e femminile in Architettura*, Officina Edizione Roma.
- Evelyne Lang, 1992, *Les premières Femmes Architectes de Suisse*, Thèse EPFL n° 1079, Lausanne.
- Ursula Paravicini, 1990, *Habitat au féminin*, Presses Polytechniques et Universitaires romandes, Lausanne.

Photo de fond
ouvrage de Marie-Anne Prenat